

Hommage à Ari Fuld que nous avons rencontré en Israël, poignardé dans le dos par un terroriste palestinien

écrit par Christine Tasin | 27 avril 2019

Par **TIMES OF ISRAEL STAFF**

18 septembre 2018, 13:31 | 0



287
Partages



Hila Peretz, une vendeuse de falafels, a déclaré le 17 septembre 2018 qu'Ari Fuld lui avait sauvé la vie lors d'un attentat terroriste au carrefour du Gush Etzion un jour auparavant. (Capture d'écran : Dixième chaîne)

Je viens d'apprendre par hasard, avec une énorme tristesse, qu'un Israélien avec qui nous avons dîné à Jérusalem en mai 2018 avait été assassiné en septembre 2018 par un terroriste palestinien de 17 ans en Judée-Samarie.

Nous avons passé une soirée avec quelques personnes de la délégation américaine venue effectuer le transfert de l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem et Ari Fuld qui les accompagnait.

Nous avons découvert un homme passionné par Israël à laquelle il avait consacré sa vie, ancien militaire, il continuait de veiller sur son pays, armé en permanence, il veillait à débusquer les terroristes potentiels.

Il nous avait impressionnés, par sa force de caractère, sa détermination... J'avais eu l'impression qu'un tel homme était invincible.

Et il l'aurait sans doute été, s'il n'avait pas été lâchement poignardé dans le dos.

Avec un courage incroyable, blessé à mort, il avait malgré tout sauvé la vie de la vendeuse de falafels que l'assassin s'apprêtait à poignarder, le blessant en lui tirant dessus, puis se battant avec lui... Il a perdu trop de sang dans ce combat, il en est mort. peu après.

Son agresseur, blessé, est en prison, la maison de sa famille a été démolie quelques jours après par Tsahal..

Ci-dessous la video où l'on voit Ari poursuivre le terroriste, alors qu'il saigne abondamment dans le dos, et dégainer son pistolet :

<https://fr.timesofisrael.com/ari-fuld-avant-de-mourir-a-empeche-le-terroriste-de-poignarder-une-vendeuse/>

Hommage à lui, à Israël et aux Israéliens, puissent les Palestiniens crever la bouche ouverte, ces ignobles assassins, ces ignobles salopards.

Et il y a des juges qui me demandent pourquoi je n'aime pas l'islam, religion de paix et d'amour...

Ari était très connu en Israël, et des milliers de personnes ont assisté à ses funérailles.

<https://fr.timesofisrael.com/des-milliers-de-personnes-aux-funeraill-es-dari-fuld/>

Il a été salué comme une personnalité qui défendait ses convictions et avait lutté pour son pays de tout son corps et son âme

« J'ai rencontré les parents et les merveilleux frères de ce héros d'Israël, Ari Fuld », a dit le Premier ministre Benjamin Netanyahu dans un tweet après avoir rendu visite à la famille avant l'inhumation. « Je les ai embrassés au nom de la nation entière en ce moment de souffrance terrible. Nous sommes en vie grâce à des héros comme Ari. Nous nous souviendrons de lui pour toujours ».

Ari Fuld travaillait pour le groupe Standing Together, une organisation non-gouvernementale de soutien aux soldats israéliens. Il se décrivait également sur son site internet comme un défenseur d'Israël qui s'adresse aux communautés de tout le globe .

Ari Fuld s'était porté volontaire pour le service militaire dans une brigade d'infanterie de l'armée israélienne dans un rôle de combat, puis il avait été réserviste. Il avait été légèrement blessé lors de la seconde guerre du Liban.

Après le repas que nous avons partagé avec Ari et des Américains, l'un de nos amis, venu de France en même temps que nous, avait accompagné Ari Fuld pour un petit tour nocturne dans Jérusalem est. Voici ses souvenirs....

Après avoir quitté le restaurant "Harvey's Smokehouse" où nous avons mangé avec vous, il nous avait conduits dans la partie Est de Jérusalem, dans un quartier "palestinien" au milieu duquel quelques familles juives avaient acheté un immeuble, et vivaient protégées en permanence par des soldats israéliens (parce que vivre, simplement vivre dans un tel endroit, fait

d'un juif un humain à abattre), exprimant sa joie de voir des juifs revivre sur cette terre millénaire. Puis il nous avait emmenés dans la vieille ville. Nous étions entrés sans passer sous le portique de sécurité, après qu'il eut montré sa carte militaire de réserviste aux soldats de garde. Il nous avait ensuite menés, pendant presque 2 heures, dans des endroits détournés de la vieille ville, par des escaliers et passages étroits, d'abord dans le quartier musulman, en plein premier jour de Ramadan – et tout d'un coup, entre deux maisons construites par des Arabes, apparaissaient les énormes pierres du mur d'Hérode, dans l'axe du mur des Lamentations, mais 100 ou 200 mètres plus loin. Puis, méprisant les cris "Jewwww" lancés par quelques racailles arabo-musulmanes sur notre passage, tapotant ostensiblement son pistolet à sa hanche, il nous avait guidés sur les toits des maisons qui surplombent la grande place devant le Mur des Lamentations, et m'avait raconté comment, d'une des fosses archéologiques en train d'être explorées, en contrebas, profondes d'une quinzaine de mètres, il avait vu remonter des morceaux de poteries portant des inscriptions en hébreu vieilles de près de 3000 ans, et comment on pouvait reconnaître leur style et le type de leur fabrication. Des jeunes, sionistes comme lui, fêtaient le mariage de l'un d'eux, sur un grand tapis rouge déroulé sur un toit, avec une vue époustouflante sur le Mur, et ils nous avaient offert un verre de vin. Minuit était passé, l'air était chaud, et Ari était intarissable sur Jérusalem, sa beauté, son histoire. C'est de loin l'homme le plus passionné par son pays que j'ai vu durant toute ma visite en Israël en mai dernier.

Ari m'avait aussi raconté deux anecdotes :

– comment, alors qu'il dirigeait une unité de Tsahal, il avait eu un informateur "palestinien", dans un village de Judée-

Samarie, et comment il avait toujours eu besoin de vérifier les informations envoyées par ce dernier, en se rendant tout seul sur le site la veille d'une opération, déguisé, afin d'être sûr que lui et les soldats sous ses ordres, le lendemain, lors de l'opération antiterroriste, n'allaient pas tomber dans un traquenard.

– comment il avait été contacté par Internet par une musulmane saoudienne, qui vivait à New York, qui prétendait que son mari la battait, qu'elle avait vu ses vidéos et compris qu'il était un homme juste et comment elle lui avait demandé de l'aider, car son mari menaçait de la tuer. Lors d'un passage à New York, il avait accepté d'aller à un rendez-vous, lui téléphonant à plusieurs reprises, alors qu'elle l'attendait dans un lieu, afin de lui demander de se rendre dans un autre lieu, pour vérifier que ce n'était pas un piège et que personne ne la suivait. Finalement, il avait pu l'aider à échapper à son mari, mais *"malgré cela, je ne lui ai jamais fait vraiment confiance car elle disait rester musulmane malgré ce que son mari lui avait fait vivre"*. Elle n'était pas laide, et elle lui avait dit qu'elle était prête à le remercier de "toutes" les façons qu'il voulait, mais il avait refusé...

Ari Fuld a été récompensé à titre posthume par la police :
<https://fr.timesofisrael.com/ari-fuld-recompense-a-titre-posthume-par-la-police/>

Article narrant la fin d'Ari, héros comme des milliers d'Israéliens, qui risquent leur vie à chaque instant, simplement parce qu'ils vivent dans leur pays et ne sont pas musulmans.

Ari Fuld, avant de mourir, a empêché le terroriste de poignarder une vendeuse

La vidéo de sécurité montre le résident d'Efrat, le sang coulant dans son dos, en train de poursuivre Khalil Jabarin et de sauver Hila Peretz



Ari Fuld, l'Israélien tué dimanche par un terroriste palestinien en Cisjordanie, a poursuivi son agresseur après avoir été poignardé mortellement, l'empêchant d'attaquer une employée du centre commercial et peut-être lui sauvant ainsi la vie.

Les images filmées par les caméras de sécurité du centre commercial au carrefour du Gush Etzion, publiées lundi, montrent Fuld, avec le sang qui coule sur son dos et qui poursuit Khalil Jabarin, 17 ans.

Fuld, résident de l'implantation voisine d'Efrat et père de quatre enfants, a été conduit d'urgence dans un hôpital de Jérusalem, mais a été déclaré mort peu après.

Hila Peretz, une employée du magasin de falafels, a déclaré à la Dixième chaîne de télévision lundi qu'elle avait vu Jabarin poignarder Fuld devant le magasin quelques minutes après avoir servi l'adolescent palestinien.

« Je lui ai servi le falafel ; sa main a touché la mienne », a raconté Peretz au sujet de la rencontre glaciale. « Il est sorti, s'est éloigné et s'est assis sur la rambarde à l'extérieur de la pizzeria. Il est resté assis là pendant au moins 40 minutes ».

« Il n'éveillait pas la méfiance », a-t-elle ajouté, « parce que c'était un enfant ».

Puis, a-t-elle ajouté, elle l'a *« vu sortir ce gros couteau qui brillait au soleil,*

et tout à coup il l'a plongé dans le cœur [d'Ari Fuld] ». (Jabarin a poignardé Fuld par derrière, [comme le montrent les vidéos de sécurité](#).)

Ensuite, Peretz a précisé que Jabarin a commencé à courir vers elle avec le couteau levé. Elle s'est enfuie en courant, en criant « terroriste », a-t-elle dit.

« Le terroriste était juste derrière moi », se souvient-elle. « J'ai commencé à descendre les escaliers en courant, mais il a sauté pour essayer de se mettre devant moi. L'homme qui a été tué m'a vraiment sauvé la vie. »

Elle a ajouté à propos de Fuld : « Ce n'est pas qu'un héros. Il a donné sa vie pour moi. »

Le mari de Peretz, Moti, a déclaré dans une interview lundi que le geste de Fuld a sans aucun doute sauvé la vie de sa femme.

« [Quand Jabarin] l'a vue, il a levé le couteau pour la poignarder », a-t-il expliqué à la Dixième chaîne. « Ari s'est levé et a commencé à le poursuivre et à le maîtriser, comme un lion ».

« Fuld l'a sauvée et elle lui doit la vie », a-t-il ajouté. « Nous ne l'oublierons jamais, Hila ne l'oubliera jamais ».

Jabarin, qui est soigné dans un hôpital de Jérusalem, aurait été légèrement blessé lundi par les tirs de Fuld et d'un deuxième civil israélien.

Jabarin avait tenté de mener une attaque similaire en Cisjordanie deux jours auparavant, a rapporté la chaîne Hadashot.

Jabarin s'est rendu au Tombeau des Patriarches à Hébron vendredi dernier avec un couteau dissimulé sous ses vêtements, mais le nombre élevé de forces de sécurité israéliennes à l'entrée du lieu saint l'a dissuadé de tenter une attaque, indique le rapport.



Deux jours plus tard, il choisissait un nouvel endroit : le centre commercial Hadarim au carrefour du Gush Etzion, en Cisjordanie, au sud de Jérusalem. Selon le rapport, **il est arrivé au centre commercial ce matin-là, a caché un couteau dans la salle de bain au deuxième étage et a commencé à surveiller la zone.**

Hadashot a rapporté que Jabarin a été arrêté deux fois ce matin-là par des agents de sécurité d'un supermarché voisin après avoir éveillé leurs soupçons. Toutefois, comme il n'était pas armé, le jeune homme de 17 ans n'a pas été arrêté.

Il est ensuite retourné aux toilettes, a récupéré son couteau, a mangé le falafel, puis a poignardé Fuld dans le dos sur le trottoir devant le restaurant.

Le site d'information Ynet a rapporté lundi soir que des dizaines de personnes étaient arrivées sur une colline près d'Efrat et prévoyaient d'y installer un avant-poste illégal en mémoire de Fuld.

Les parents de Jabarin ont dit qu'ils avaient averti Israël et l'Autorité palestinienne dimanche matin que leur fils s'était disputé avec eux sur la question d'aller à l'école avant de partir de chez eux, et que celui-ci pouvait éventuellement commettre une attaque.

Suite à l'attaque, les soldats de Tsahal se sont rendus au domicile de Jabarin avant

l'aube, lundi, pour prendre les mesures nécessaires à sa démolition et interroger les membres de sa famille.



Le fils d'Ari Fuld pose les mains sur la dépouille de son père à ses funérailles à Kfar Etzion le 17 septembre 2018. (Gershon Elinson/FLASH90)

L'armée israélienne a déclaré plus tôt que les forces de sécurité israéliennes prévoyaient d'arrêter des membres de la famille Jabarin pour enquêter sur les informations dont ils disposaient au sujet de ses plans avant qu'il ne perpétue l'attaque. Aucune arrestation n'a encore été effectuée.

Fuld était un ardent défenseur d'Israël bien connu et un militant de droite. Son assassinat a ébranlé les mouvements pro-israéliens et les militants l'ont qualifié de fervent partisan de l'État juif. Sa mort a été fermement condamnée dans tout le spectre politique israélien. Le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, aurait également dénoncé la violence en réaction à l'attaque, bien que le quotidien de l'AP ait déformé les faits...